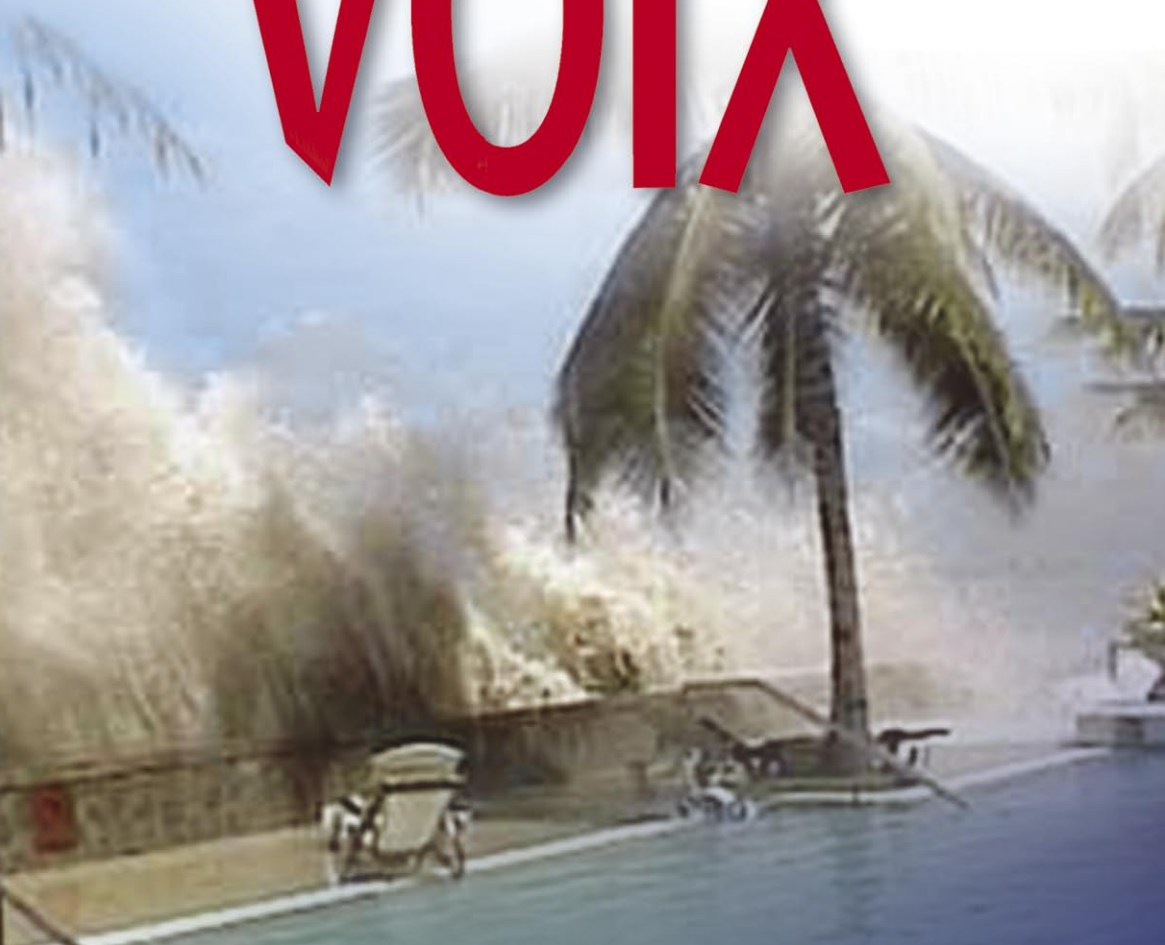


VOIX



Guerres ; Séismes ; Catastrophes naturelles.

Et Dieu dans tout ça ?



Peter Loth
Du camp de concentration à Jésus-Christ.
7



Karola Schacht
Passer par l'enfer avec la Bible.
12

Guerres, séismes, catastrophes.

Où est Dieu ?

TÉMOIGNAGE

- 4 Pierre et Anne-Marie Boban ; Banvillars ; France
Toi, je te protège !



THÈME

- 7 Peter Loth ; Kansas City ; Etats-Unis:
Du camp de concentration à Jésus-Christ.
Le récit bouleversant d'un homme, né dans les camps de la mort, que Jésus touche et guérit.



THÈME

- 10 Karola Schacht ; Wachenheim ; Allemagne :
Passer par l'enfer avec la Bible.
Comment Dieu reconstruit une mère dont la fille a été assassinée.



THÈME

- 15 Eckard Maier ; Karlsbad ; Allemagne..
Pour en finir avec le conflit Israélo-Arabe





CHERS LECTEURS,



La catastrophe qu'a subie une partie de l'Asie en décembre 2003 a fait l'objet d'un élan de solidarité sans précédent au niveau mondial, pour aider ces milliers de victimes. La question de Dieu dans ce drame a été abordée de manière claire par beaucoup de personnes.

Que la douleur provienne d'un séisme, d'une maladie, d'un choc émotionnel ou traumatisant, la question reste toujours la même : Pourquoi ? Pourquoi moi ? Si les réponses sont différentes selon les individus, elles nous conduisent généralement vers d'autres questions plus profondes : Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Quel est le sens réel de la vie ? Quelles sont les priorités ?

Le livre de l'Apocalypse, au chapitre 16, nous montre l'attitude générale des hommes vis-à-vis de Dieu, lorsqu'ils sont confrontés à des cataclysmes. Au verset 9 on peut lire : Les hommes furent brûlés par une chaleur torride, ils blasphémèrent le nom de Dieu qui a autorité sur ces plaies, et ils ne se repentirent pas pour lui rendre gloire. D'une façon générale, l'être humain fait toujours le lien entre les catastrophes qu'il subit et Dieu, et généralement il rend Dieu responsable de sa souffrance.

«Voix» donne la parole à des personnes qui, dans le creuset de l'épreuve, ont expérimenté la présence bienfaitrice de Dieu qui les a encouragées et consolées. Elles ont su tirer de ces moments difficiles, des leçons salutaires et positives pour leur vie et leur avenir.

Helmut Klaes,
Rédacteur Voix pour l'Allemagne.

TÉMOIGNAGE

- 16** Helmut Klaes ; Deggendorf ; Allemagne.
Un Dieu au-dessus des circonstances

THÈME

- 17** Bill Heckmann ; Pasteur en Indonésie.
Tsunami : Dieu a secouru. 400 chrétiens épargnés. Chance ou providence ?

THÈME

- 18** Anne Graham ; Caroline du Nord ; Etats-Unis.
Où est Dieu ?
La fille de l'évangéliste Billy Graham explique les conséquences d'une société où il n'y a plus de place pour Dieu.

VISION.COM

- 12** Qu'est-ce qu'un « Chapitre » ?
14 Contacts FGBMFI

RUBRIQUES

- 03** Editorial
20 Que dit la Bible ?
21 Voix : Abonnements
22 Voix : Commandes par paquets
23 Une relation personnelle

Toi je te protège



Pierre et Anne-Marie Boban, Banvillars, France

Pierre :

Je suis né en 1945, le dernier d'une famille de six enfants. Mes parents ne vivaient pas ensemble, et je pense que c'était mieux ainsi. Mon arrière-grand-père a été recueilli, car à l'époque il n'y avait pas d'assistance publique. Mon grand-père a connu l'assistance publique à l'âge de quatre ans : un jour, il a quitté la famille et on ne l'a jamais revu. Mes sœurs ont vécu dans des orphelinats. Je n'ai fait la connaissance de mon père qu'à l'âge de six ans ; il avait la tuberculose et passait son temps dans les sanas. Il envoyait les soldats de la guerre de 1914 qui avaient été gazés, et disait à ma mère : «Tu vois ces hommes, ils n'ont pas la tête de malades et ils touchent une bonne pension. Je voudrais être comme eux.» C'est en 1945, qu'il a été atteint de la tuberculose ; il n'avait pas la tête d'un malade et il touchait une pension ! Communiste, il considérait la religion comme l'opium du peuple et il se moquait de la famille de ma mère, qu'il surnommait « les jambottes », car ils fréquentaient l'église.

Souvent, par leurs paroles, les adultes font naître chez l'enfant des complexes ou des peurs. Un jour il m'a dit : «gosse, ne te marie jamais, c'est un



Le mariage de Pierre et Anne-Marie

piège, défends toujours ta liberté.» Cette parole m'a bloqué. Dans le village où j'ai vécu, une femme m'a dit : «espèce de petit tuberculeux, fous le camp». A cause de cette parole, je me suis recroquevillé sur moi-même, mais j'ai entendu une voix qui me disait : «toi, je te protège».

A 8 ans, pendant que j'étais en vacances chez ma grand-mère, dans les Vosges, un de mes oncles est mort de la leucémie. On est venu me chercher pour que je le voie sur son lit de mort. Dans le même temps, j'ai eu comme une révélation : «je serai jardinier».

J'ai été enfant de chœur jusqu'à l'âge de quatorze ans. De 1959 à 1963, j'ai étudié dans un centre horticole des Vosges, où l'éducation reposait sur : alignement, colonne couvrée, fixe, repos, chant, minute de silence ... En 1966, alors que je travaillais comme OP2 dans le service des espaces verts d'une municipalité, un copain me dit : « Toi, tu aimes ton métier, va dans le privé. » En 1967, j'ai été chef de chantier dans une entreprise de jardins, et après un stage chez un artisan paysagiste, pour apprendre la maçonnerie, j'ai démarré en 1971 une agence d'entreprise comme chef de chantier.

En 1972, j'ai exercé le métier de conducteur de travaux et depuis 1973, je suis artisan paysagiste.

J'ai vécu plusieurs relations sexuelles décevantes et j'en ai conclu que j'étais homosexuel.

Le 24 décembre 1979 j'ai dit à ma mère : «je suis un pauvre type, si un jour j'ai un accident de voiture, vous saurez que c'est un suicide». Le lendemain, une de mes sœurs me dit : «Sais-tu ce que tu as dit hier soir ?» J'ignorais ce que j'avais dit la veille. En février 1980, j'ai invité une quinzaine de personnes à la maison, autour d'un pot-au-feu. L'épouse d'un copain s'est aperçue que je débloquais, elle m'a suggéré de prendre rendez-vous auprès d'un sexologue parisien. Je lui ai téléphoné et il m'a proposé de participer à une psychothérapie de groupe de 3 jours qu'il allait animer. J'ai demandé à Dieu s'il était d'accord et je suis parti. On était 120, avec une dizaine de médecins. J'ai réalisé et j'ai pu le dire qu'une des choses les plus importantes dans la vie, c'est de garder la foi. Plus tard, une déception amoureuse m'a sérieusement ébranlé.

Comment Anne-Marie est-elle entrée dans ma vie ?

Un copain est venu manger le coucou à la maison, avec son ancienne employée qui avait des vues sur « le Boban » Elle avait apporté un gâteau, on en a mangé un peu et au moment de se quitter, je lui ai dit : «Brigitte, reprends ton gâteau, sinon il va finir à la poubelle». J'avoue que cela manquait de délicatesse ! Le lendemain elle s'est rendue chez des amis et leur a dit : «le Boban s'il veut se marier, il faut qu'il fasse une salle de bains».

J'ai réfléchi quelques années puis j'ai fait la salle de bains et Anne-Marie est venue s'installer dans ma maison.

Anne-Marie:

Je suis née en 1948. J'ai vécu une enfance heureuse avec mes deux frères et ma sœur. On vivait simplement, mes parents étaient des petits cultivateurs

de la Meuse. Des prêtres missionnaires venaient régulièrement dans les villages pour enseigner, je participais à leurs conférences avec mes parents, et à l'âge de huit ans j'ai décidé que je serais religieuse. Pour respecter mon désir, papa m'a mise en pension pendant un an, dans une école religieuse puis au couvent en Moselle. J'ai poursuivi mes études jusqu'au baccalauréat et le 11 février 1968, j'ai prononcé mes vœux, en disant : «Seigneur, je t'aime et je veux te servir toute ma vie et pour toujours».

Je désirais être infirmière, mais comme il manquait des institutrices pour les postes réservés aux religieuses, et que j'avais le bac, je me suis retrouvée enseignante malgré moi. Au bout de deux ans la Supérieure voulait m'envoyer dans une autre communauté. Je me suis opposée à sa décision, car je devais passer la pratique de mon C.A.P. d'enseignement. J'ai commencé alors à me culpabiliser, car pour moi, l'obéissance était une obligation. Après mon examen, je me suis retrouvée dans une communauté où les Sœurs ne m'ont pas parlé pendant plus de six mois. J'ai perdu douze kilos. Cette année-là, j'ai prononcé mes vœux perpétuels et j'ai été envoyée dans le Sud-Ouest. Nous étions



Boban le paysagiste



Le couple Boban

ons dix religieuses, nous vivions dans un climat de liberté, on priait quand on voulait et le temps qu'on voulait. Un prêtre nous avait appris que pour avoir une vie puissante, il fallait prier longuement, et lire la Bible. C'est ce que je fais depuis 1973.

Dans cette communauté, en réfléchissant sur nos activités, les Sœurs m'ont dit : «fais ce que tu as envie de faire au plus profond de toi.» J'ai quitté l'enseignement pour entrer à l'école d'infirmière. J'ai été au chômage pendant un an, tout en faisant des petits boulots : Femme de ménage, garde de nuit chez des particuliers, agent de service dans une clinique privée puis embauchée à l'hôpital, où j'ai suivi une formation d'aide-soignante.

A Pau, on était des témoins dans le quartier, l'immeuble et le travail. Pendant mes temps libres, je me suis engagée à aider les plus démunis, j'ai suivi une formation pendant deux ans, car je sentais que c'était ce que Dieu voulait pour moi. Les Sœurs ont quitté Pau et je suis restée seule. Le mari d'une amie ayant cherché à m'agresser, je suis revenue vivre en communauté dans l'Est, où je m'occupais de personnes âgées. Ma santé s'est dégradée suite à une infection pulmonaire et à mes difficultés d'adaptation à la vie communautaire.

J'avais 36 ans et je voulais mourir. Je suis allée voir un prêtre et je lui ai dit : «j'ai envie de mourir !» Il m'a demandé : «pour qui voulez-vous mourir ? Pour Jésus ?» J'ai répondu : « non », alors, il m'a répondu : « vivez ». A ce moment-là, une parole de Jésus s'est imposée à moi : je suis la vie. Cette parole fut le point de départ d'un grand changement dans ma vie.

J'ai demandé à la Supérieure et par voie hiérarchique à Rome, d'être relevée de mes vœux, car je voulais quitter la vie religieuse. L'accord est venu rapidement et j'ai trouvé un appartement proche de mon travail. Pour ne pas rester seule, repliée sur moi, j'ai décidé de rencontrer un psychothéra-

peute. J'ai commencé par une relation d'aide seule, puis après une année, il m'a conseillé de rejoindre un groupe de psychothérapie. C'est là que j'ai rencontré Pierre pour la première fois, en 1989. En septembre 1990, il m'a invité à venir manger chez lui, et en juin 1993, je suis allée vivre chez Pierre, car je devais quitter mon appartement. Pour Pierre, nous étions mariés, mais pour moi c'était différent, jusqu'au jour de Noël 1993, où il m'a dit : «on se marie !» Le mariage eut lieu le 13 août 1994.

Pierre:

A plusieurs reprises, j'ai expérimenté l'intervention de Dieu dans ma vie.

Alors que je cueillais des cerises pour faire du kirsch, je suis parti à la renverse, je me suis accroché à une feuille et j'ai senti une force me retenir par le poignet. Un jour, une cliente me dit : «Je vous règle en espèces». J'ai dit : «oui» mais Dieu m'a dit : «non». J'ai pris l'argent et j'ai fait une facture et depuis, je ne fraude plus avec le fisc. Un dimanche matin, pendant le culte j'entends : «toi règle tes dettes». J'avais trois factures non réglées depuis environ 20 ans, et j'avançais toujours de bons arguments pour ne pas le faire. Ces factures ont été payées. Comme je buvais beaucoup d'alcool, mon foie était en mauvais état, j'avais mal et je maigrissais. Au cours d'une réunion, un pasteur dit : «Ce soir, le Seigneur fait un clin d'œil à un alcoolique». Je me dis : «ça c'est pour toi». Environ deux semaines plus tard, au petit déjeuner, j'ai prié et instantanément, mon foie fut guéri.

J'ai fait de la psychanalyse à Paris, puis de la psychothérapie en Alsace et dans le même temps, j'ai découvre une église du plein évangile à Mulhouse où plusieurs des guérisons que j'ai expérimentées ont eu lieu. J'ai le privilège de créer, et toute ma vie est fondée sur le relationnel. Je souhaite cette qualité de vie là à tous les lecteurs. ■

Du camp de concentration à Jésus-Christ :



Peter Loth, quoique vivant en Pologne à cette époque, était d'origine allemande et considéré comme Allemand par les Polonais et les Russes.

Après la 2^{ème} guerre mondiale, j'ai grandi en Pologne. Ma mère m'aimait et faisait tout pour me procurer un toit et de la nourriture. La ville de Torun (Thorn) dans laquelle nous vivions avait été bombardée ; la plupart des bâtiments étaient en ruine. Ainsi nous avons vécu quelque temps dans les égouts, comme beaucoup d'autres à cette époque. Là-bas au moins il faisait chaud et on était en sécurité. Nous mangions tout ce que nous pouvions trouver, chats, souris, insectes, tout ce qui était comestible.

Séparation

Mon premier souvenir se situe à l'époque où des hommes m'ont séparé violemment de ma mère. J'ai crié, donné des coups de pied, et ils ont répondu avec leurs poings. J'ai été amené dans un orphelinat, où 30 à 40 enfants vivaient dans une seule pièce. Après tout ce que les Allemands avaient fait pendant la guerre, les Russes et les Polonais laissaient déferler toute leur colère sur ces enfants¹.

Il n'y avait pas de lits, il n'y avait qu'un seau pour les toilettes et un autre seau, dans lequel étaient jetés des restes de repas qui devaient être notre nourriture. Pendant la journée nous allions travailler dans les mines de charbon, et la nuit les soldats et les employés russes de l'orphelinat abusent de nous.

Dans l'orphelinat il y avait une fille dont je me souviendrai toujours. Elle portait une étoile jaune sur sa tunique. C'est elle qui me consolait, lorsqu'on avait abusé de moi. Elle me tenait dans ses bras et disait : «c'est bien ; Dieu t'aime».

Une nuit des soldats russes m'ont traîné à la gare, j'ai entendu des coups de feu et j'ai vu partout des cadavres d'enfants. L'un après l'autre, on leur posait le pistolet contre la tempe et on appuyait sur la gâchette.

J'ai vu mon amie, la fille avec l'étoile, tuée et jetée sur un amoncellement de corps.

Lorsque ce fut mon tour, ma mère s'est mise à crier contre l'officier russe et elle a ouvert son corsage. L'officier vociféra un ordre, je fus poussé de côté et j'eus le droit de rentrer avec elle. Le Russe nous a suivis à la maison, ma mère avait vendu son corps pour me sauver la vie. A six ans, le jour de Noël, j'ai fait une tentative de suicide, mais Dieu m'a préservé.

Ma mère était artiste de cirque, elle avait quelques amis parmi les gitans qui m'ont promis de m'emmener dans leurs voyages, lorsque j'aurais 14 ans. Je me languissais de ce moment où je pourrai enfin vivre libre !

Le jour de mon 14^{ème} anniversaire, j'étais submergé de joie. Ma mère est venue vers moi, les yeux remplis de larmes, avec un morceau de papier ▶

dans la main. Elle m'a raconté qu'elle n'était pas ma vraie mère et que ma mère biologique, qui vivait en Allemagne de l'Ouest, avait fait des recherches, et voulait que je vienne chez elle.

Je me suis senti trahi, j'ai quitté la fête d'anniversaire dans une colère terrible, et je me suis caché pendant plusieurs jours dans un vieux bunker de l'autre côté du fleuve.

Après 16 mois d'interrogatoire et de coups de la part du KGB, j'ai franchi le poste de contrôle Charlie à Berlin, pour rejoindre ma mère. Elle parlait allemand et anglais et moi polonais et russe. Je la détestais. Elle a dû comprendre ce que je ressentais, car elle m'a montré son dos marqué de cicatrices, ses seins mutilés, et son avant-bras tatoué avec un numéro. J'ai compris les douleurs qu'elle avait dû endurer, mais j'ignorais qui lui avait fait cela et pourquoi. J'ai pleuré et me suis jeté dans ses bras.

En route vers l'Amérique.

Elle avait épousé un noir américain, qui était basé en Allemagne de l'Ouest et ils avaient deux petites filles que j'aimais beaucoup. En 1959 nous sommes allés en Georgie (USA).

A l'école j'étais l'objet de discriminations, mon beau-père abusait de mes 2 petites sœurs, je me sentais incapable de les aider et je me réfugiais dans ma chambre en pleurant jusqu'à ce que je m'endorme.

Une nuit, n'y tenant plus, je me suis mis à le taper avec mes poings, il m'a frappé avec une chaîne en fer et m'a blessé très gravement. J'ai réussi à échapper aux coups en sautant par la fenêtre et en m'enfuyant.

Dans les 40 années qui ont suivi, j'ai souvent essayé de retrouver ma mère et mes sœurs, je suis même entré dans l'armée américaine pour cela, mais sans résultat.

J'ai alors appris à refouler le passé, à mentir pour évacuer la douleur, et lorsqu'on me demandait d'où venait mon accent et où j'étais né, je répondais au Groenland.



Enfin au but

En 1988, nous habitons alors à Miami en Floride, nous sommes allés, avec Valérie mon épouse, à un week-end de réflexion dans un groupe charismatique.

Alors que je priais, je me suis retrouvé en esprit dans un jardin de roses. J'ai vu le visage de Jésus devant moi, j'ai plongé mes yeux dans son regard et je fus transporté au temps de mon enfance. Je voyais les coups reçus lors de mes débuts aux Etats-Unis, le rejet en Allemagne, l'orphelinat en Pologne, la vie dans les égouts, les exécutions massives d'adultes et d'enfants, ma mère adoptive qui me prenait des bras de ma mère. Ensuite, je me suis revu bébé, allongé sur une table au milieu de médecins qui n'en finissaient pas de m'ausculter puis dans le ventre de ma mère – je sais, cela paraît étrange – mais je pouvais sentir la douleur de ma mère, lorsqu'elle était battue, violée, et en même temps je pouvais sentir comment mon petit corps essayait de se cacher. Enfin j'ai ressenti la paix et la joie des premiers mois de grossesse.

Dans ce jardin des roses, Jésus me disait qu'Il m'aimait et qu'Il avait été près de moi tout au long de ma vie. J'étais enfin arrivé au but. Pendant que je Lui remettais progressivement tous

les recoins de ma vie, je priais pour ma mère et mes sœurs que je n'avais pas vues depuis si longtemps. J'ai dit : « Seigneur, Tu sais où elles sont. S'il te plaît, protège-les. Et si Tu veux que je les retrouve, alors Tu m'y aideras ».

Quelques mois plus tard, j'ai reçu un appel téléphonique étrange : « Es-tu Pierre ? Je suis ta sœur Barbara. Es-tu chrétien ? » J'ai enfin pu retrouver mes 2 sœurs qui allaient bien, et qui m'ont parlé de ma mère décédée en mars de la même année. Elles m'ont raconté qu'elle avait été déportée dans un camp de concentration pendant la 2^{ème} guerre mondiale, car elle était une demi-juive. Je n'arrivais pas à le croire. J'ai fait des recherches avec l'aide de la Croix-Rouge, tout a été confirmé, la date de la déportation et le numéro que j'avais vu sur son bras. Elle était enceinte du 2^{ème} mois quand elle a été arrêtée. J'étais choqué de découvrir que j'étais né dans un camp de concentration.

Une nouvelle mission.

Il me semblait comprendre que Dieu me demandait de retourner en Pologne, pour me mettre au clair avec mon passé. Un homme me donna une parole qui me confirmait cette impression et de plus, il a payé nos tickets d'avion pour la Pologne. En visitant le camp de concentration de Struthof, et en voyant les chambres à gaz, j'ai pu ressentir la douleur de ces milliers de gens.

Dans les baraques, j'ai vu les photos des officiers qui avaient surveillé ce camp et j'ai entendu très distinctement la voix de Dieu : « Pierre ! Pierre ! Pierre ! Il faut que tu fasses quelque chose pour moi : mets-toi à genoux devant chacune de ces photos et pardonne-leur. » J'ai dit que je ne pouvais pas faire cela, et Il a répondu : « Si toi tu leur pardonnes, moi aussi je te pardonnerai et je te guérirai. »

Lorsque, enfin, je me suis mis à genoux devant chacune des photos et que j'ai pardonné à chacun

d'entre eux, j'ai ressenti intérieurement une joie et une liberté, comme jamais auparavant. J'ai réalisé que tout ce que j'avais subi jusque-là avait un sens. Aujourd'hui, je peux parler avec amour avec des Russes, des Polonais, des Allemands, des Noirs et d'autres qui m'ont blessé. Dieu m'a conduit dans un ministère de réconciliation, je vois beaucoup de personnes guéries par le pardon. ■



Passer par l'enfer avec la Bible



Karola Schacht vit à Wachenheim, elle est engagée dans un travail hospitalier

Tout est différent depuis cette journée de juillet 2001 ! Si différent ! Une expression bien faible pour un cauchemar. Comment pourrait-on exprimer l'insaisissable ? Plus rien n'est comme avant. Avant c'était le temps où notre fille, qui aimait tant la vie, apportait de l'entrain dans notre vie de famille. Maintenant, il ne reste que les photos et les souvenirs. Dorothee a été étranglée et brûlée par son ex-ami, à l'âge de 20 ans.

Au début, c'était comme dans un labyrinthe, tout était sombre. Aujourd'hui encore, il arrive que nous fassions des pas en arrière. Mais, en fin de compte, il y a aussi l'espoir et la lumière. C'est un tournant dans mon existence.

Tout a commencé le 23 juillet : j'étais sur le chemin de retour de mon travail à l'hôpital et je passais devant l'appartement de ma fille. La voiture de Dorothee n'était pas là. J'ai essayé de la joindre sur son portable pour savoir si elle et son amie étaient déjà parties en vacances. Pas de réponse. Personne ne décrocha. Je n'étais pas inquiète jusqu'à ce que je voie la voiture de Dorothee sur un parking.

J'ai appelé son amie et j'ai appris qu'elle avait rendez-vous avec son ex-ami. Je ne pressentais rien de bon, je savais que quelque chose s'était passé. A la radio, j'ai entendu qu'on avait trouvé, le matin même, un corps brûlé, mais je ne fis aucun lien avec Doro.

Le mauvais pressentiment devint de plus en plus fort. En rentrant, mon mari, notre fils Stéphane et l'amie

de Dorothee m'attendaient déjà. Un appel. La police criminelle allait arriver. Les agents avaient deux bagues en argent que j'ai tout de suite reconnues. Dorothee les portait tout le temps et ne les quittait jamais. Notre incertitude est devenue une terrible certitude. Les bagues avaient survécu aux flammes.

La première nuit fut terrible, nous n'avons pas arrêté de pleurer. Des larmes coulent encore aujourd'hui, surtout à des occasions comme son anniversaire ou quand je vois d'autres mères avec leur fille du même âge, ou encore quand je pense au premier rêve que j'ai fait après la mort de notre fille : «Aide-moi !» criait-elle sans arrêt. J'ai perdu ma fille, une partie de moi. Elle aurait tellement voulu vivre encore, elle était impulsive, une forte personnalité, elle a soutenu son ex-ami, l'a aidé dans ses problèmes, mais elle était aussi vulnérable et nous donnait quelquefois du souci.

Foi

Au cours d'entretiens avec des amies et avec une psychologue, j'ai essayé de surmonter ma douleur. Mais, ce qui m'a aidée le plus, c'est la foi en Dieu, même si, au début, je m'en prenais à Lui, car je ne pouvais pas comprendre pourquoi Il avait permis ce crime. La foi n'est pas un narcotique qui endort simplement la douleur ; parfois, il m'arrive encore d'être complètement atterrée. C'est important pour moi de lire chaque jour la Bible, car c'est dans cette lecture quotidienne que je puise la force dont j'ai besoin. J'apprécie plus



faciles à vivre, j'expérimente toujours à nouveau la présence consolatrice de Jésus et j'ai vraiment de l'espoir. L'espoir de venir à bout et de surmonter ces événements traumatisants et leurs conséquences psychologiques. L'espoir que ce jeune homme rencontre vraiment Dieu et que sa vie soit transformée. L'espoir de revoir ma fille au ciel. L'espoir et la certitude que Dorothee est maintenant avec Jésus, qu'elle a connu, et, qui lui a promis qu'il la tiendrait dans sa main, durant sa vie et après sa mort. J'ai un grand souhait pour moi et ma famille, et c'est dans la lettre de Paul aux Ephésiens, chapitre 3 verset 20, qu'il est le mieux exprimé : *Dieu qui a le pouvoir de faire infiniment plus que tout ce que nous demandons ou même pensons, au moyen de la puissance qui agit en nous...*

particulièrement le texte de Néhémie 8 verset 10 : *Ne soyez pas dans la tristesse ! La joie qui vient du Seigneur vous donnera la force.* Une autre traduction parle de protection. Plus d'une fois, ces paroles m'ont consolée et redonnée la paix après de profonds combats intérieurs. Ce n'est que par l'expérience de la sollicitude de Dieu et par le fait de savoir qu'Il est à côté de moi, que j'ai pu écrire au jeune homme qui a assassiné ma fille. Je lui ai parlé de Dieu et, plus tard, je lui ai rendu visite en prison. Je suis contente de n'éprouver aucun sentiment de vengeance envers lui. Ma prière était : « Père, remplis-nous de ton amour ». Il me semble que Dieu répond déjà à cette prière. Ainsi, Stéphane – il a le même prénom que notre fils – a dit après une tentative de suicide, qu'il espérait que Dieu lui pardonne et le transforme.

Une autre parole de Jésus nous accompagne et nous console, moi et ma famille, sur ce chemin difficile, elle se trouve dans l'Évangile de Jean, au chapitre 16 le verset 33 : *Vous aurez à souffrir dans le monde, mais soyez courageux, J'ai vaincu le monde !* Bien qu'il existe certains jours encore dif-

Ce que j'ai expérimenté depuis ces trois dernières années, c'est que les chrétiens peuvent supporter des souffrances, parfois difficiles, mais il ne suffit pas de dire : « Je suis chrétien, j'y arriverai ! » Au début, j'ai refoulé pas mal de choses et le travail de deuil n'a pas pu se faire, des paroles comme : *Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu* ne nous aidaient pas. Pour moi, le plus important était que je ne ressentais pas de haine. Je suis engagée dans un travail hospitalier et je suis reconnaissante, car au travers de mes terribles expériences, je peux apporter la consolation à des personnes en détresse. Je peux leur parler de l'espoir vivant que nous avons en Jésus-Christ. Finalement c'est vrai que tout concourt à notre bien, même ce genre d'horribles événements. ■

Dorothee Schacht



vision.com



Ce numéro de Voix ayant pour thème la souffrance humaine, due aux séismes, aux guerres et autres catastrophes, « Vision.com » sera consacrée aux activités de l'association humanitaire chrétienne : ACHF

**Dominique Dècle ;
Président d'ACHF :**

Faute de moyens suffisants, beaucoup d'hommes, de femmes et d'enfants souffrent du manque de nourriture, de soins, de médicaments. ACHF veut être acteur d'un monde plus solidaire et cherche à soulager la souffrance des populations au-delà des clivages religieux, des différences ethniques et sociales. Jusqu'en 2004, nos projets s'inscrivaient dans les activités de la branche française FG-BMFI, mais à partir de 2005, nous travaillerons également en partenariat avec d'autres associations chrétiennes ou églises.

Nous croyons en Jésus-Christ et désirons le faire connaître. Nous voulons refléter son amour par un esprit de service animé par sa compassion, nous voulons être des témoins crédibles. Nous croyons que la Bible est la parole de Dieu. Elle est la base de nos valeurs. Nous voulons être fidèles et honnêtes dans la gestion des dons qui nous sont confiés. Notre association est petite, les membres peu nombreux mais néanmoins, depuis plus de dix ans nous avons persévéré là où beaucoup ont effectué une action ponctuelle sans suite.

Les préparatifs
d'un voyage en
Roumanie.



Lidia Dobrei et
Jean-Pierre Mesnier
dans la pharmacie
de Calan.



Roumanie :

Le voyage du mois de mai 2004 nous a permis d'atteindre les deux objectifs fixés :

Fournir des médicaments pour la polyclinique de Calan et remplir le camion à la mesure de ce qui est permis par la douane. Des amis de Bretagne nous ont fourni quelques palettes de boîtes de conserve de poissons, denrée rare et appréciée dans ce pays.

Nous avons pu visiter de nombreuses familles en difficulté avec cette curieuse impression lors des distributions de nourriture que le camion ne se vide pas. Nous avons été étonnés de la quantité distribuée.

Lors de notre dernier voyage au mois de novembre 2004, nous avons été profondément émus par la reconnaissance du personnel de la polyclinique de Calan. ACHF est la seule association qui les aide régulièrement depuis de nombreuses années. Depuis dix ans nous leur apportons les moyens médicaux leur permettant de fonctionner. Sans notre aide, l'Etat aurait déjà fermé cet hôpital pourtant si nécessaire aux plus démunis. Tout le personnel était



La distribution est toujours un moment d'émotion.

conscient de cet état de fait, certains ont pleuré de reconnaissance devant Dieu et ce jour-là, le médecin de garde a confié sa vie au Seigneur. Nous avons appris la persévérance et nous en voyons les fruits. La pharmacie de l'hôpital était pratiquement vide, nous étions tellement heureux d'aider nos amis.

Nous soutenons toujours l'association Rabouni s'occupant des veuves, des orphelins, et des plus pauvres. Nous soutenons également l'orphelinat de Calan.

Voici un extrait de la lettre que nous a adressée l'association humanitaire Monique & Evelyne :

« Chers amis de l'ACHF C'est grâce à l'affection et à la compassion pour les patients de l'hôpital de Calan que nous avons bénéficié d'aides impressionnantes au long de toutes ces années, et cela dès que nous nous sommes rencontrés. C'est aussi grâce à vous que nous avons pu traiter 350 malades dans l'hôpital pen-

nant l'année 2004. Depuis le mois de janvier jusqu'à votre venue au mois de novembre nous avons pu distribuer des médicaments à 1428 malades. Les médicaments que nous avons achetés avec vos dons ont amélioré et ont réduit les souffrances de beaucoup de personnes dans les départements de Hunedoara, Alba, Caras-Severi, Timis, Gorj, Olt, Poienile-de-submunte et Maramure. En regardant une carte de la Roumanie, on peut observer que les patients ayant bénéficié de votre affection sont situés au sud de la Transylvanie, partiellement en Banat et dans l'Ouest d'Oltenia. Vous devez savoir que Dieu a répondu favorablement aux prières des malades roumains, lesquels remercient Dieu pour votre affection et votre aide. En plus des médicaments, des familles très pauvres avec beaucoup d'enfants, des orphelins et des veuves, ont bénéficié de vos aides en nourriture et vêtements. Nous vous remercions beaucoup. »

HAÏTI :

Suite aux graves inondations, beaucoup ont tout perdu et les besoins sont immenses. Nous avons apporté une aide financière pour répondre à cette demande. Patrice et Nathalie Derrouche sont au service de Dieu dans cette nation depuis plusieurs années, ils nous ont adressé la lettre de remerciement suivante :

« Chers amis, Nous sommes profondément touchés par l'élan de

solidarité qui a été suscité après les inondations que la ville des Gonaïves a subies.

Les mots sont faibles pour exprimer ce que nous ressentons face aux témoignages d'affection que vous nous avez manifestés et au travers de nous au peuple haïtien. Nous vous remercions du fond du cœur pour votre don qui saura répondre aux grands besoins que nous rencontrons.

Nous croyons que tout ce qui est arrivé contribuera au progrès de l'Evangile.

Que Dieu vous comble.

Avec tout notre amour»

Patrice et Nathalie Derrouche

Ceux qui désirent prendre contact avec ACHF peuvent envoyer un courriel à Dominique :

dominique.decle@free.fr

UN CHAPITRE PRÈS DE CHEZ VOUS

FRANCE

ANGERS	Cyrille BELTRAN	02 41 32 84 52
AULNAY SOUS BOIS	Yves BARON	01 43 85 27 26
AUXERRE	Jean-Pierre DELCROIX	03 86 80 12 44
BERNAY	Marcel EUDELIN	02 32 57 00 48
BESANÇON	Victor BÉLLE	03 81 52 62 51
BEZIERS	Robert PIALAT	04 67 35 01 27
BORDEAUX	Philippe LUCAS	05 56 05 23 56
BOURGAIN	Jean Claude JOUVE	04 72 46 05 48
BOURG-EN-BRESSE	Bernard IRRMANN	04 74 37 72 92
BREST	Guy PERHIRIN	02 98 04 30 91
BRIVE	René-Marc LEMOINE	05 55 85 69 75
CAEN	Daniel CERISIER	02 31 44 26 05
CAMBRAI	Bernard DELACOURT	03 27 83 68 73
CARCASSONNE (prov.)	Lucien CIERLOT	04 68 79 87 18
CENTRE VAR	Claude FALCO	04 94 73 68 05
CERGY PONTOISE	Ngala-Jean BIDUAYA	01 30 38 01 29
CHAMBERY	Jean BONVICINI	04 79 85 90 05
CHAUMONT GISORS	Jean-Pierre MESNIR	03 44 49 24 18
CLERMONT FERRAND	Bernard PERRET	04 73 26 11 31
COLMAR	Raymond GERBER	03 88 85 39 91
DIJON	Bernard CHEVILLON	03 80 36 06 73
EST PARISIEN	Pierre-Michel MARCHAIS	01 60 64 23 44
EVRY	Michel RACHOU	01 64 99 68 61
FORT DE FRANCE	Lucien JAAR	0 596 78 76 67
GAP	Patrice GRUE	04 92 68 33 75
GRENOBLE	Christian PICOT	04 76 51 10 10
HAGUENAU	Charles HEINRICH	03 88 63 28 42
HAUT DOUBS	Didier AMIEZ	03 81 60 24 31
LAVAL	Paul BRIAND	02 43 69 61 40
LE HAVRE	Christian VATINEL	02 35 44 74 20
LILLE	Alain GUEGEN	03 20 72 70 44
LONGJUMEAU	Bernard HENRY	01 64 99 34 11
LOURDES	Daniel LEPERCQ	05 62 93 92 40
MANTES LA JOLIE	G. RAKOTONAVALONA	01 34 97 50 33
MARTINIQUE SUD	Bertin JEAN-JOSEPH	05 96 77 07 14
MELUN SUD	Jean-Paul MUNIER	01 64 03 81 32
MONTBELIARD	Michel MAURER	03 81 35 00 82
MONTELMAR	Christian ARNAUD	04 75 76 76 51
MONTPELLIER	Jean Paul LAMBERT	04 67 29 62 65
MULHOUSE	Rémi SCHNOEBELN	03 89 25 30 46
NANCY	Jean MEURIC	03 83 56 79 15

NANTES	Gaëtan LE PERRU	02 40 93 55 15
NEVERS	Roger MOLLA	03 86 57 31 16
PARIS CENTRE	Xavier ROEDERER	01 44 67 74 16
PERPIGNAN	Denis PUIG-AMETTLER	04 68 54 79 21
POITIERS	Jean-Jacques DUQUET	05 49 48 37 32
PONT DE CHERUY	Jean GARCIA	04 78 32 01 10
PRIVAS	Pierre GIAUQUE	04 75 62 03 18
QUIMPER	Yves GRAFFE	02 97 48 67 02
RAMBOUILLET	Jean-Luc VILLAMY	02 37 83 71 54
REIMS	Alain BLIN-NOUVEAU	03 26 48 58 73
RENNES	Jean-Luc JOUAN	02 99 07 12 45
ROUEN	Christian MARYE	06 08 21 00 19
SAINT AVOLD	Stéphane MILIOTO	03 87 91 26 74
SAINT ETIENNE	Olivier FAYARD	04 77 74 72 26
SAINT LO	Pierre GUILLAUME	02 33 94 78 82
SAINT QUENTIN EN YVEL	Samuel THOBOIS	01 30 44 29 24
STRASBOURG	Emmanuel PRUNET	03 88 78 79 13
TOULON	Raymond COUBRIS	04 94 90 12 02
VALENCE	Jean-Eudes MORY	04 75 84 37 93
VERNON	Bertrand VANHOUTTE	02 32 54 30 84
VERSAILLES	Sylvain DUDA	01 30 61 05 96

BELGIQUE

IEPER (nl)	Danny CHAPPELLE	+32 (0)57 20 61 23
IZEGEM (nl)	Rik Van NESTE	+32 (0)51 30 24 44
LIEGE (fr)	Charles BINDELS	+32 (0)80 33 83 31
MONS (fr)	Georgio TSIKAS	+32 (0)65 73 08 19
NAMUR (fr)	R. VANDER MEULEN	+32 (0)81 74 56 27
ST-GHISLAIN (fr)	Marcello MOLESANI	+32 (0)65 66 68 95
ROSELAERE – jeunes (nl)	Brecht Van NESTE	+32 (0)51 24 15 35

SUISSE

AARAU (Germanophone)	Marcel BINDT	+41 (0)62 849 13 61
LA RIVIERA (f)	Daniel GUIGNET	+41 (0)21 793 14 31
LAUSANNE (f)	Marc BURRAND	+41 (0)21 652 76 26
LUZERN (g)	Hans-Peter FRIOLET	+41 (0)41 780 76 70
MOUDON (f)	J-C BONTEMPO	+41 (0)21 652 76 26
THUN (g)	Paul STETTLER	+41 (0)33 437 27 35
SEELAND/3 laces (f)	J-F RECORDON	+41 (0)31 756 01 32
SION (f)	Luc MAYOR	+41 (0)27 203 11 15

QU'EST-CE QU'UN «CHAPITRE»?

Un chapitre est tout simplement un groupe local de notre association: «Des chrétiens témoins dans le monde». Il rassemble des hommes de tous horizons sociaux et professionnels, chrétiens de toutes dénominations (catholiques, protestants, évangéliques, ...), qui désirent témoigner ensemble de la réalité de Jésus-Christ, avec lequel ils ont fait une rencontre personnelle qui a changé leur vie. Ils organisent dans des salles publiques ou des hôtels des réunions ouvertes à tous. Ces réunions sont simples et décontractées, le plus souvent autour d'un repas.



Un ou plusieurs intervenants y racontent leurs expériences de l'amour de Dieu et de son action dans leur vie quotidienne. Du temps est laissé pour les conversations privées, pour un contact avec le ou les intervenants, et, si on le désire, pour la prière personnelle. Nous avons vu de façon répétée Dieu répondre à ces prières, que ce soit dans la douceur ou de façon spectaculaire, si seulement on lui adresse nos demandes. Venez assister à une réunion de chapitre s'il y en a dans votre région. Cela ne vous engage à rien. Mais peut-être cette réunion fera-t-elle date dans votre vie. ■

<http://www.fgbmfi.asso.fr>

FGBMFI - FRANCE

BUREAU NATIONAL	Président National: René AGRAIN	HINDISHEIM 03 88 64 03 63
Vice-Président: Gwénaél COFFORNIC THEIX		02 97 43 02 85
Gérard PETIT NIMES		04 66 26 91 97
Trésorier National: Georges HERRENSCHNEIDER		VERRIERES LE BUISSON 01 69 20 84 42
Secrétaire National: François DE BEAUCHENE		LOCMARIAQUER 02 97 57 43 19
Vice-Président International Caraïbes		Raymond COTTRELL 0 596 64 79 33

DIRECTEURS RÉGIONAUX

Région 01: Alsace	Bernard SCHADT	03 88 50 54 47
Région 03: AUVERGNE – RHÔNE ALPES	Christian ARNAUD	04 75 76 76 51
Région 04: BOURGOGNE	Roger MOLLA	03 86 57 31 16
Région 05: BRETAGNE	Gwénaél COFFORNIC	02 97 43 02 85
Région 06: CENTRE – ILE DE FRANCE SUD	Antoine CHERREY	01 30 43 58 96
Région 07: CHAMPAGNE ARDENNES/ NORD PAS DE CALAIS	Jacques DELGRANGE	03 20 61 86 71
Région 09: FRANCHE COMTE	Didier AMIEZ	03 81 60 24 31
Région 10: PARIS – ILE DE FRANCE NORD	Dominique DECLÉ	01 34 73 07 86
Région 11: LANGUEDOC – ROUSSILLON	Gérard PETIT	04 66 26 91 97
Région 13: LORRAINE	Jean MEURIC	03 83 56 79 15

Région 16: BASSE ET HAUTE NORMANDIE	Henri MAURICE	02 35 12 09 77
Région 18: PAYS DE LOIRE	Philippe PILETTE	02 41 68 49 17
Région 21: PROVENCE – ALPES – CÔTE D'AZUR	Jean Pierre GOAUDIFF	04 94 53 21 49
Région 23: CARAÏBES	Raymond COTTRELL	0 596 64 79 33
Région 23: ANTILLES FRANÇAISES	Henri MAIZEROI-EUGENEO	596 63 74 52

FGBMFI-BELGIQUE

Président National:	Koen VAN NESTE	00 32 (0) 51 24 16 63
Vice-Président National:	André BERGS	00 32 (0) 87 64 81 88

FGBMFI-SUISSE

Président National:	Jean-Jacques RECORDON	+41 31 756 01 32
FGBMFI-Pays-Bas (Président)	Gerrit NOLLES	00 31 35 69 16 457
FGBMFI-Allemagne (Président)	Ulrich VSCHNURBEIN	+49 9921 8400

FGBMFI-BUREAU EUROPÉEN

FGBMFI - Wilsessesteeuweg 5	B-3020 Herent - Belgique
Tél: +32 16 20 79 44	
Fax: +32 16 20 79 31	
E-Mail: fgbmfieur@skynet.be	
www.fgbmfi-europe.com	

voixfrance@aol.com



Pour en finir avec le conflit Israélo-Arabe

Je suis chrétien depuis l'âge de 16 ans et la dimension de la guérison que l'on trouve dans la Bible m'a amené à m'intéresser aux Juifs et à créer une association d'intercession en faveur d'Israël.

J'ai la conviction que les Juifs vivent aujourd'hui une crise d'identité. Beaucoup ne recherchent pas la solution dans une relation avec le Dieu vivant comme Moïse près du buisson ardent, mais dans leur pays, et son histoire. En tant que chrétiens, nous nous référons en grande partie aux mêmes écritures saintes que les juifs, notre compréhension à leur égard est donc plus marquée et notre arrière-plan culturel est semblable au leur.

Cette question sur l'identité juive est capitale pour en finir avec le conflit du Proche-Orient. Si cette terre a été confiée, par le Seigneur de l'Histoire, en premier lieu aux Juifs, ils ne pourront la gérer correctement que s'ils sont fidèles à leur appel.

Des Juifs messianiques témoignent qu'ils ont retrouvé leur identité juive et la relation personnelle avec le Dieu vivant de la Bible au travers du Mes-

sie Jésus. Une réconciliation devient possible dès lors que Jésus-Christ est accepté comme le Seigneur personnel et que les divergences apparemment insolubles sont dépassées. C'est ainsi que l'organisation arabo-juive « Musalaha » (réconciliation en arabe) œuvre pour apporter la paix au nom de Jésus Christ. Grâce à des rencontres de jeunes chrétiens des deux peuples, de nombreuses relations se construisent, comme des petites cellules reproductrices, qui deviendront la solution du conflit. Dans ces démarches, nous avons besoin de l'intervention du Saint-Esprit, comme le prouvent les nombreux témoignages personnels. Seules des personnes vraiment transformées de l'intérieur peuvent accepter comme frères et sœurs des chrétiens issus d'un autre peuple.

Dieu révèle au Prophète Zacharie, au chapitre 4, verset 6 : « Ce n'est ni par la force ni par la puissance, mais par mon Esprit ». Ezéchiel, au chapitre 36 de son livre parle également de cet esprit « nouveau ». Seul un cœur transformé chez tous les participants est la solution. ■



Eckard Maier a 70 ans, il est ingénieur de formation, il habite à Karlsbad. Il est marié, il a 3 enfants et 6 petits-enfants.

Un Dieu au-dessus des circonstances

C'était en janvier, nous rentrions, avec mon épouse, de Bavière, et nous nous réjouissions à l'idée de retrouver notre maison, achetée un an auparavant. Tout en roulant, je me disais que ma vie se déroulait bien, que j'avais eu beaucoup de chance dans ma carrière professionnelle et que je gagnais beaucoup d'argent.

Après avoir quitté l'autoroute, nous nous sommes engagés sur une route de plus en plus sinueuse. A un moment donné, nous avons été surpris par un véhicule qui roulait très lentement. J'ai perdu le contrôle de ma voiture qui s'est mise à déraper et à faire des tête-à-queue, pour terminer sa course dans un champ, à plusieurs mètres en contrebas. Nous n'avions pas remarqué que la route était verglacée. Pendant ces quelques secondes, j'ai vu comme le film de ma vie et j'ai eu le sentiment qu'elle s'arrêtait là, mais au plus profond de mon être, j'ai entendu une voix qui me disait qu'une nouvelle chance s'offrait à moi pour recommencer sur de nouvelles bases. J'ai alors pris conscience que Dieu n'avait pas de place dans ma vie et que nous aurions pu mourir dans cet accident sans aucune certitude quant à la vie après la mort. Où aurions-nous passé l'éternité ?

Quelque temps après, des gens m'ont invité à une réunion organisée

par les Hommes d'Affaires du Plein Evangile. En écoutant les témoignages, j'ai découvert que Dieu agissait de manière concrète dans les vies. J'ai désiré expérimenter cette réalité de Jésus dans ma propre existence, et depuis ce jour, je suis conduit par le Saint-Esprit dans des dimensions toujours nouvelles. Je me suis familiarisé avec cette voix intérieure, qui me conseille dans chaque situation et met en lumière les aspects pas très glorieux de ma vie que je cache. Cette voix est si précise qu'à un moment donné, je pensais que ma femme l'entendait et serait ainsi au courant de tous ces vieux péchés. Ma vie a commencé à changer, et chaque fois que Dieu me le demandait, je clarifiais mes relations et je réglais les affaires douteuses.

Je suis allé rendre visite à des hommes, que Dieu m'avait montrés, atteints de maladie ou dans des situations difficiles. J'ai suivi scrupuleusement ses directives, et j'ai assisté à des réactions étonnantes. Une nouvelle vie a réellement commencé pour moi, et je suis émerveillé d'expérimenter une telle proximité de Dieu dans ma vie. J'ignorais que mon esprit puisse être régénéré de la sorte. Jésus est devenu le maître de ma vie, avec Lui, j'ai trouvé une qualité de vie, même si ce n'est pas toujours facile. ■



Helmut Klaes est âgé de 61 ans, il vit à Deggen Dorf. Helmut est responsable de l'édition allemande du magazine Voix.



Dieu a secouru

La Bible affirme que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu. Certes beaucoup de chrétiens ont été victimes du tsunami qui a touché une partie de l'Asie en décembre 2004, mais à certains endroits, on a assisté à des protections particulières que l'on appelle couramment la chance, mais que les chrétiens considèrent comme une intervention de Dieu.

A 80 %, la ville de Meulaboh en Indonésie a été anéantie par les vagues et 80 % de la population est morte. A Meulaboh vivent 400 chrétiens. Ils avaient projeté de fêter Noël au centre de la ville, mais les musulmans le leur ont interdit. Ils ont été autorisés à le faire en dehors de la ville ou sur la colline. Après le culte qui s'est déroulé à l'extérieur de la ville, ils ont passé la nuit sur la colline. C'est ainsi que ces chrétiens ont échappé à la catastrophe. L'interdiction des musulmans est devenue leur survie. Dieu les a protégés. ■



Où était Dieu ?



Anne Graham-Lotz, est la deuxième fille de l'évangéliste Billy Graham, elle est mariée et a 3 enfants. Elle a fondé Angel Ministries aux Etats-Unis.

Anne, la fille de Billy Graham, le célèbre évangéliste américain, avait été interviewée le 13 septembre 2001, après l'attentat de New York, par la chaîne américaine CBS. Jane Clayson lui avait posé la question qui était sur toutes les lèvres : «Si Dieu est bon, comment pouvait-il permettre cela ?»

Anne Graham-Lotz avait donné une réponse très profonde et très détaillée : «Je crois que Dieu est très très triste à cause de cet attentat, tout comme nous. Mais depuis des années nous avons exclu Dieu de nos écoles, L'avons mis entre parenthèses dans notre gouvernement, et banni de notre vie. Et comme Il ne s'impose pas, Il s'est retiré peu à peu. Comment pouvons-nous nous attendre à Sa bénédiction et à Sa protection, si nous Lui faisons savoir qu'Il doit nous laisser tranquilles ?

Je pense que ce processus a commencé lorsque Madeline Murray O'Hare s'est investie officiellement pour supprimer la prière à l'école. Nous l'avons laissé faire et nous avons approuvé.

Puis quelqu'un a demandé si nous ne ferions pas mieux de ne plus lire la Bible à l'école et nous avons approuvé. C'est la Bible qui dit: tu ne tueras point, tu ne voleras pas, tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Peu de temps après le docteur Benjamin Spock a déclaré que nous ne devons pas frapper nos enfants s'ils se comportent mal : leurs petites personnalités pourraient être lésées et leur conscience de soi pourrait être détruite. Nous estimons qu'un expert devait savoir de quoi il parlait et nous avons approuvé.

Puis quelqu'un suggéra que nos filles puissent avorter si elles le souhaitent. Même sans le dire à leurs parents. Et nous avons laissé faire.

Peu de temps après quelques-uns de nos plus éminents politiciens ont déclaré que ce que nous faisons dans notre vie privée n'a aucune importance pourvu que nous fassions notre travail. Et nous avons approuvé. Peu importe ce que chacun fait dans sa vie privée, même le président, tant que chacun fait son travail et que l'économie reste florissante.

Puis quelqu'un pensa qu'on devait illustrer des revues de photos de femmes nues pour exalter la beauté du corps féminin. Et nous avons laissé faire. Peu après un autre pensa que cette permission devait être élargie et il publia des photos d'enfants nus. Il alla même plus loin en proposant ces photos sur Internet. Nous avons consenti et avons soutenu le droit de chacun à exprimer son opinion.

L'industrie du spectacle présenta de plus en plus de shows télévisés et de films qui propageaient la brutalité, la violence et les perversions sexuelles. Cette industrie produisit de la musique qui exaltait les viols, les drogues, le meurtre, le suicide et le culte satanique. Et nous disions : «ce n'est que de la distraction, personne n'en sera touché ni ne le prendra au sérieux», et nous les avons laissé faire.

Nous nous demandons maintenant pourquoi nos enfants n'ont plus de conscience, pourquoi ils ne savent plus discerner entre le bien et le mal et pourquoi ils n'hésitent pas à tuer des étrangers ou leurs camarades de classe ou à se suicider. Peut-être pourrions-

nous en découvrir la raison si nous y réfléchissons sérieusement. Je pense que c'est tout à fait ce que dit le verset 7 de Galates 6 : nous récoltons ce que nous avons semé.

Si nous continuons à tout permettre, voire même à tout approuver, ne nous plaignons pas de la situation catastrophique de notre monde.

C'est curieux à quel point c'est facile pour l'homme de mettre Dieu de côté et après d'être étonné de ce que le monde se précipite dans le chaos.

C'est étonnant à quel point nous croyons facilement ce que disent les journaux mais mettons en doute ce que dit la Bible.

Il est étonnant de constater que la cruauté, la violence, les choses vulgaires et les obscénités se répandent comme une traînée de poudre via Internet, mais qu'une discussion ouverte au sujet de Dieu est réprimée dans les écoles et dans la société. ■



Que dit la Bible au sujet de la souffrance ?

■ A la question : « Pourquoi Dieu permet-il la souffrance ? » la Bible répond que la souffrance est la conséquence directe des choix de l'homme. Dans sa lettre aux Galates, chapitre 6 verset 7, Paul écrit : « *Ne vous y trompez pas ; on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi.* »

■ L'homme qui ne cherche pas sa sécurité en Dieu doit affronter seul la peur, le désespoir, la peine et la frustration. Mais celui qui compte sur Dieu reçoit de Lui force et consolation. « *C'est en vain que je me suis fatigué, c'est pour le vide et la vanité que j'ai consommé ma force. Cependant mon droit est auprès de Dieu et ma récompense auprès de Lui.* » Esaïe chapitre 49 verset 4.

■ L'homme qui n'a pas d'espérance et qui n'a pas trouvé le véritable sens de son existence est semblable à Job qui souhaitait la mort : « Ah je voudrais être étranglé ! Je voudrais la mort plutôt que ces os ! Je les méprise : Je ne vivrai pas toujours ! Laisse-moi car ma vie n'est qu'un souffle. Livre de Job chapitre 7 versets 15 et 16. Mais ce même Job, lorsqu'il a entendu Dieu parler, regrette

son attitude : Mon oreille avait entendu parler de Toi, mais maintenant mon œil te voit. C'est pourquoi je me repens sur la poussière et sur la cendre. » Livre de Job chapitre 42 versets 5 et 6. Cette attitude repentante de Job a déclenché l'intervention de Dieu dans sa vie et son rétablissement.

■ Jésus est venu pour nous offrir la bénédiction de Dieu. Nous sommes libres de choisir son cadeau ou de le refuser, mais du côté de Dieu, notre choix ne modifie en rien son amour à notre égard, comme l'affirme Esaïe au chapitre 54 l, verset 10 : « Quand les montagnes s'éloigneraient, quand les collines chancelleraient, mon amour ne s'éloignera point de toi. »

■ Dieu attend que chaque homme reconnaisse son besoin d'être aimé et guéri par Lui. « Il y a de la joie dans le ciel, dit Jésus, pour un seul pécheur qui se repent. » Cette patience de Dieu à notre égard est très bien exprimée dans la lettre aux Romains, au chapitre 2 verset 4 : « Méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ? »



VOIX

Abonnement annuel

4 numéros dans l'année

Je m'abonne à VOIX Prix pour l'année: 15 €

M. Mme M. Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

J'abonne un ami Prix pour l'année: 15 €

M. Mme M. Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

Abonnement multiple:

3 exemplaires 30 €

5 exemplaires 45 €

10 exemplaires 80 €

Envoyez le bon ci-dessus soigneusement rempli et accompagné de votre règlement à l'ordre de «Voix» à:

France: VOIX – Hubert Friot,
BP 4, F-25380 Belleherbe
Tél. 03 81 44 36 59, Fax 03 81 44 30 21 Email: voixfrance@aol.com

Suisse: FGBMFI-VOIX, Jean-Jacques Recordon, Fräschelgasse 18,
CH-3210 Kerzers, Tél. 031 756 01 32, Email: info@arlesa.ch

Belgique: FGBMFI-VOIX, c/o DEHOY Jean, Trésorier, Le Pequay 19,
B-6800 Recogne, Tel. 061 22 21 80, Email: jeanregine92@yahoo.com





VOIX

Commandes en gros

(Précisez les numéros que vous souhaitez. A défaut vous recevrez un mélange de divers numéros.)

Paquets de:	Prix du paquet (franco de port):
<input type="checkbox"/> 10 exemplaires	20 €
<input type="checkbox"/> 25 exemplaires	49 €
<input type="checkbox"/> 50 exemplaires	84 €
<input type="checkbox"/> 100 exemplaires	151 €

Pour des commandes plus importantes, nous consulter.

Mr Mme Mr Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

Envoyez le bon ci-dessus soigneusement rempli et accompagné de votre règlement à l'ordre de «Voix» à:

France: VOIX – Hubert Friot, BP 4, F-25380 Belleherbe
Tél. 03 81 44 36 59, Fax 03 81 44 30 21, Email: voixfrance@aol.com

Suisse: FGBMFI-VOIX, Jean-Jacques Recordon, Fräschelsgasse 18,
CH-3210 Kerzers, Tel. 031 756 01 32, Email: info@arlesa.ch

Belgique: FGBMFI-VOIX, c/o DEHOY Jean, Trésorier, Le Pequay 19,
B-6800 Recogne, Tel. 061 22 21 80, Email: jeanregine92@yahoo.com

Multipliez
vos contacts
par votre
présence dans

VOIX

+33 (0)3 · 81 · 44 · 36 · 59

Cet emplacement
sera le vôtre
pour 198 € HT

EDITEUR

VOIX N° 2/2005

Voix est imprimé quatre fois par an.
C'est une édition européenne.

Graphisme:
IMAGE Graphik-Design GmbH
Spitalfeldstrasse 26, D-86899 Landsberg
am Lech, Tél. 0049 8191/92 23 41.

Editeur pour la version française:
Edition VOIX, BP 4, 25380 Belleherbe
Tél. 03 81 44 36 59, Fax 03 81 44 30 21
Email: voixfrance@aol.com

Une relation personnelle

En lisant ces témoignages, peut-être vous demandez-vous si vous pouvez connaître, vous aussi, une relation personnelle avec Dieu, analogue à ces récits. La réponse est oui, pour cela il suffit de suivre les principes ci-dessous, en étant vrai avec vous-même.

1 Reconnaître que Dieu est le créateur de toutes choses. La Bible dit: «Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, quand on considère sa création» (Romains, chap.1, Verset 20).

2 Accepter qu'il s'intéresse à vous et bien plus, qu'Il vous aime et désire aussi établir une relation personnelle et vivante avec vous. Jésus-Christ le Fils de Dieu, est venu pour la rendre possible. Sa mort sur la croix n'est ni un accident ni un échec, elle est le moyen choisi par Dieu



pour briser le mur de séparation élevé entre Lui et les hommes (Ephésiens, chap.2, Verset 14). Ce mur qu'Il appelle le Péché est la racine de tous nos problèmes.

3 Répondre à l'amour de ce Dieu, qui veut devenir votre Père. «Car Dieu a tant aimé le monde, qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui, ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jean, chap.3, Verset 16).

4 Prononcer à haute voix la prière ci-dessous (qui n'est qu'un support pour vous aider), car la Bible dit que c'est en déclarant de la bouche que Jésus est Seigneur, et en croyant du fond du cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, que l'on est sauvé (Romains, Chap.10, Verset 9).

«Dieu, à la lecture de ces témoignages, je réalise que tu t'intéresses à tous, et à moi en particulier. Je t'ouvre mon cœur avec mes problèmes, mes questions, mes échecs, mes déceptions, mes craintes. Je reconnais que Jésus ton Fils, est mort sur une croix, pour me permettre de vivre une relation personnelle et vivante avec Toi. Je crois que son sang versé efface toutes mes fautes, et purifie ma vie. Jésus, je me confie en Toi, je t'accepte comme le Sauveur et le Seigneur de ma vie. Avec ton aide, je prends un nouveau départ, et je veux vivre selon ta volonté.»

La preuve que Dieu vous a adoptés ne dépend pas de ce que vous ressentez, cette nouvelle vie est basée sur ses promesses (Romains, Chap.10 Verset 13). La Bible appelle cela LA FOI. Prenez le temps de prier, c'est-à-dire de parler à Dieu avec les mots qui sortent de votre cœur, et de lire la Bible pour découvrir tout ce qui vous appartient maintenant (Psaumes Chap.37, Verset 4; Romains, Chap.8 Versets 14 à 17; 1 Pierre, Chap.2 Verset 2). N'ayez pas honte de parler de votre nouvel ami Jésus (Matthieu 10.32), et joignez-vous à d'autres chrétiens pour votre plus grand bien. ■

A lire ... absolument

Leur VOIX est allée par toute la terre

Beaucoup de nos difficultés sont le résultat direct de nos propres décisions. Les choix que nous faisons entraînent souvent des effets dramatiques pour notre avenir. En lisant ce livre, vous découvrirez l'histoire de gens ordinaires comme vous et moi, dont la vie a été totalement changée après qu'ils aient pris l'engagement de suivre Jésus-Christ et fait de Lui leur Seigneur personnel. Jésus est venu pour restaurer nos vies et nous donner la vie en abondance dans tous les domaines.

Recueil de témoignages – 120 pages – prix du livre: 7.50 €

Les gens les plus heureux sur terre.

Un livre témoignage extraordinaire, la vie de Demos et Rose Shakarian nous est racontée dans ce best seller qui se lit comme un roman de la plus belle écriture. Dès les premières lignes vous serez captivés et rien ne pourra plus vous arrêter. Un livre admirablement écrit par John et Elisabeth Sherrill.

Témoignage – 240 pages – prix du livre: 10.40 €



BON DE COMMANDE (à découper ou recopier)

Leur VOIX est allée par toute la terre 7,50 € x =

Les gens les plus heureux sur terre 10,40 € x =

Port & emballage 4,60 €

TOTAL

Prénom & Nom

Adresse

Code postal & Ville

A retourner avec votre règlement à l'ordre de VOIX à:

**VOIX – B.P. 4
25380 BELLEHERBE**

Pour de plus amples informations, veuillez contacter l'adresse ci-dessous ou voir page 14.



Des chrétiens témoins dans le monde
Full Gospel Business Men's Fellowship International

Ne laissez pas dormir cette revue. Faites-en profiter un ami.

<http://www.fgbmfi.asso.fr>

Ne pas jeter sur la voie publique